



Epiceries, Provisions, Vins et Liqueurs



REVUE GENERALE

Montréal, 7 mai 1902.

COMMERCE

Nous avons eu toute cette semaine un temps maussade, presque froid, pluvieux, nuageux qui a nui aux ventes du commerce de détail dans plusieurs branches et notamment dans la marchandise sèche, chez les marchands tailleurs et chez les merciers et chapeliers.

Est-ce aussi à la pluie et à la température que nous devons attribuer une diminution sensible dans la demande des permis de construction ? En tout cas ils sont tombés comme valeur probable à moins de \$34,000 et ne comportent en général que des modifications ou réparations, très peu des constructions nouvelles.

L'ouverture du canal de Lachine a donné une plus grande activité aux expéditions de marchandises vers l'ouest, et le port de Montréal va pouvoir recevoir désormais les grains de l'ouest pour l'exportation.

A la campagne, on souhaiterait en maintes localités un peu plus de chaleur ; dans les parties basses on voudrait surtout voir la fin des pluies, le sol étant trop humide pour les labours. Enfin, il est difficile de mettre les animaux en pâture et l'industrie laitière a hâte de voir les animaux hors de l'étable.

FINANCES

La Bourse de Montréal a subi, comme toujours, l'influence du marché de New-York.

Le syndicat Webb Meyer a vu ses titres malmenés sur le marché de New-York et, comme M. Webb est intéressé dans plusieurs entreprises canadiennes, ou tout en moins avait des projets d'achat de certaines lignes de chemins de fer et autres combinaisons, l'annonce de ses difficultés passagères et la mauvaise tenue de la Bourse de New-York ont eu leur répercussion sur notre place.

Le marché local revient à de meilleurs sentiments, comme d'ailleurs celui de la grande ville amé-

ricaine, et une partie du terrain perdu a été regagné.

Le C. P. R. qui montait, a redescendu ; nous le laissons à 126½ ce qui est encore un gain de ¾ sur la semaine dernière ; l'action nouvelle est à 120½ au lieu de 121½ à notre cote précédente.

Le Twin City se tient bien, il est à 120½ ; cette action continue à être en faveur,

Le Montreal Street (actions) a perdu 2¼ points à 264¼ et ses bons gagnés ½ à 105. Le Toronto Street s'inscrit à 120 perdant ¾. L'action Richelieu et Ontario descend de 113¼ à 111¼.

Les compagnies de coton sont en gain, la Merchants de 2½ à 82½ ; la Dominion de 2½ également à 53½ et la Montreal de 1 point à 125.

La Dominion Coal de 140 est à 138 et les Dominion Steel suivent le mouvement ; l'action préférentielle descend de 97½ à 96 ; l'action ordinaire de 68½ à 62¼ et les bons de 93 à 92½, bien que les actionnaires aient voté avec un grand enthousiasme la création de 50,000 actions nouvelles.

La Nova Scotia Steel a perdu 3½ points à 111 et l'action Heat and Power est retombée au-dessous du pair à 99½.

Voici les prix atteints par les principales valeurs ; nous ne donnons que celui de la dernière vente pour chacune d'elles.

C. P. R. (ancienne).....	126½
“ (nouvelle).....	120½
Twin City.....	120½
Duluth (comm.).....	17½
“ (pref.).....	32½
Montreal Str.....	264¼
“ (bons).....	105
Toronto “.....	120
St John “.....	120
Halifax Tr. (actions).....	107
“ (bons).....	104½
Hamilton Elect. Ry.....	87½
Winnipeg St.....	140
Rich. & Ontario.....	111½
Dominion Coal.....	138
“ (pref.).....	117½
“ (bons).....	110½
Interc. Coal.....	50
“ (bons).....	94
Merchants Cotton.....	82½
Montgomery Cotton.....	100
“ (bons).....	100
Dom. Cotton.....	53½

Montreal Cotton.....	125
Col. Cotton (actions).....	60
“ (bons).....	101
Dom. Steel (pref.).....	96
“ (ord.).....	62½
“ (bons).....	92½
Nova Scotia Steel.....	111
“ (pref).....	122
Heat & Power.....	99½
Can. Gen. Electric.....	220½
Commercial Cable.....	158
“ (bons ord.).....	97
Montreal Telegraph.....	169½
Bell Telephone.....	165
Canadian Rubber.....	80
Laurentide Pulp.....	100
“ (bons).....	103

REVUE DES MARCHÉS

EPICERIES

Depuis l'ouverture des canaux, il y a eu une augmentation considérable dans l'activité des affaires de la ligne de l'épicerie ; un grand nombre de commandes ont pu être expédiées dans l'Ouest. La situation financière est excellente en ce sens que les remises se font de la façon la plus régulière.

L'extrême rareté et la hausse — qui en est la conséquence — des lards et des fèves blanches sont les deux faits principaux sur lesquels nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs.

Sucres

Les sucres blancs raffinés ont subi une nouvelle réduction de 10 cents par 100 lbs le 6 mai, le prix du granulé est maintenant de \$3.70, le plus bas auquel il soit jamais tombé. Les jaunes restent aux anciennes cotes. Cette baisse n'a pas été provoquée par un mouvement analogue sur le marché de New York, ni par la faiblesse des sucres bruts qui au contraire sont plus fermes actuellement qu'ils ne l'ont été depuis plusieurs semaines.

Les raffineries locales se sont servi de ce moyen pour décourager l'importation des sucres allemands, autrichiens et russes qui commencent à arriver en assez fortes quantités et que l'on offre à \$3.50.

Mélasse

Il n'y a pas de changement à constater dans les prix locaux de la mélasse ; la tendance actuelle de notre marché est plutôt ferme.